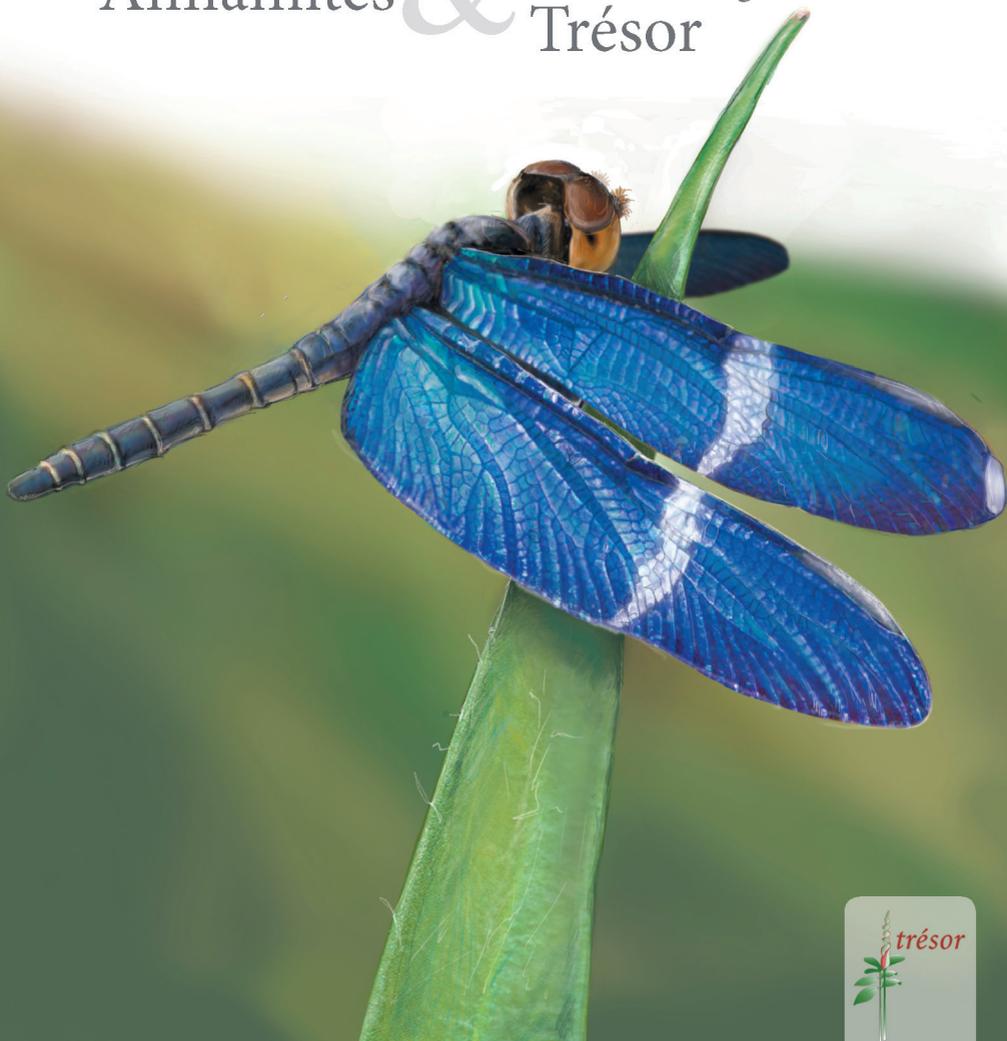




Libellules

du baigne des
Annamites & de la Réserve
naturelle régionale
Trésor



Sommaire

- 1 Morphologie
- 2 L'odonatologie en Guyane
- 4 COENAGRIONIDAE - *Argia oculata*
- 5 LIBELLULIDAE - *Erythrodiplax famula*
- 6 LIBELLULIDAE - *Erythrodiplax fusca*
- 7 LIBELLULIDAE - *Fylgia amazonica*
- 8 LIBELLULIDAE - *Micrathyria spinifera*
- 9 LIBELLULIDAE - *Orthemis discolor*
- 10 LIBELLULIDAE - *Perithemis thais*
- 11 LIBELLULIDAE - *Uracis imbuta*
- 12 LIBELLULIDAE - *Zenithoptera fasciata*
- 13 PSEUDOSTIGMATIDAE - *Mecistogaster lucretia*



Légendes d'identification des sites

Dans chaque fiche espèce, ce symbole de site vous indique si l'espèce considérée y est connue actuellement ou non.



Bagne des Anamites



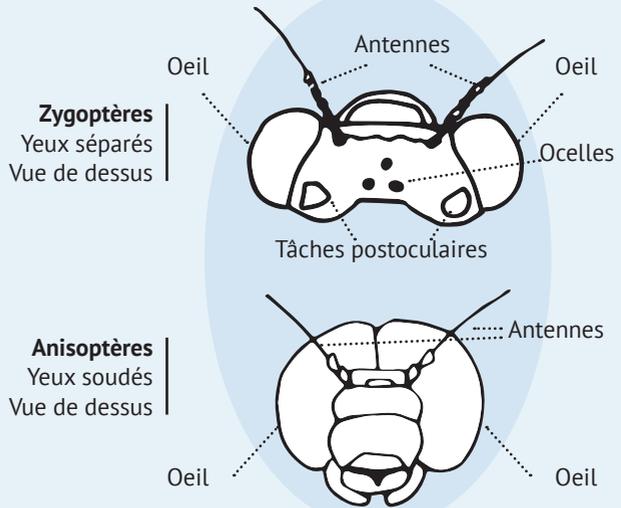
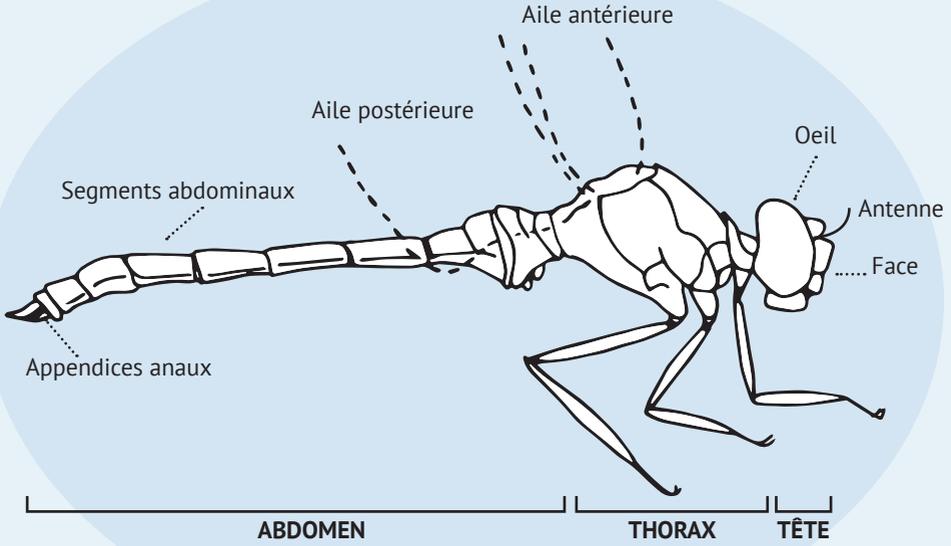
Réserve naturelle régionale Trésor

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
	■				■				■	■	

Ce symbole chronologique vous indique les mois connus d'observation de l'espèce considérés pour ces deux sites.



Morphologie





L'odonatologie en Guyane

L'observation des odonates est une source de plaisir pour un nombre croissant de passionnés de nature à travers le monde. En effet les libellules constituent, parmi les insectes, un groupe particulièrement attractif. Elles sont relativement grandes pour des insectes et ainsi faciles à observer. Leur comportement est varié et parfois spectaculaire. Enfin, le relativement faible nombre d'espèces permet à chacun de se familiariser assez facilement avec l'ensemble des libellules et demoiselles d'un lieu donné. Toutefois, pour la Guyane les choses sont un peu moins simples. En effet, jusqu'à récemment, le grand public ne disposait pas de documents d'identification pour notre territoire. Or la Guyane compte environ trois fois plus d'espèces d'odonates que la France hexagonale soit près de trois-cents espèces. Trois fois plus de complications pour l'amateur, mais aussi trois fois plus de plaisir !

Un peu d'histoire

L'étude des Odonates, l'odonatologie, s'est faite longtemps sur la base de spécimens conservés dans des collections particulières ou des muséums. Ce n'est qu'à la fin du XXème siècle que le développement d'internet et les progrès de la photographie numérique ont permis sa démocratisation. Déterminer l'espèce d'un spécimen supposait, jusqu'à récemment de se référer aux publications scientifiques de chaque espèce. C'était l'affaire de spécialistes chevronnés. En 1971, Le docteur D.C. Geijskes (résident du Suriname) établit la première liste compilant l'ensemble des espèces décrites dans la bibliographie. 96 espèces y sont recensées. Trente ans plus tard, Jean-Louis Dommanget réalise une deuxième synthèse des connaissances acquises par la communauté naturaliste et scientifique. Le nombre d'espèces a beaucoup augmenté puisque 160 espèces y figurent. Dans cet intervalle et jusqu'en 2010, plusieurs découvertes sont effectuées, amateurs et professionnels multiplient les observations ou décrivent même pour certains de nouvelles espèces : Machet P. (2004), Meurgey F. & al (2006), Delassalle JF. (2007), Juillerat L. (2007), Luglia M. (2009)... Ils portent la liste à 250 espèces, l'habitat de prédilection des espèces est même précisé en 2009. Pour la plupart, ces auteurs ont publié leurs travaux dans la revue *Martinia* éditée par la Société Française d'Odonatologie. En 2012, Denis Gaschignard met en ligne un site dédié aux libellules de Guyane. L'étude des odonates de Guyane devient désormais accessible à tous. Outre une base



richement illustrée de photographies, ce site comprend un outil d'aide à la détermination basée sur l'analyse de plusieurs critères (couleur, taille, etc.) ainsi qu'une liste actualisée mentionnant 263 espèces. Celle-ci inclut les premiers éléments de caractérisation du statut des espèces. A la même époque, la saisie des données « libellules » devient aussi possible pour tous dans la base participative de Faune Guyane moyennant la présentation d'une photographie de l'espèce qu'un validateur se charge de vérifier. En parallèle, des études plus poussées avec protocoles de suivi sont aussi menées par de nouveaux spécialistes s'engageant dans l'écologie encore peu connue des différentes espèces sous l'égide de la Société Entomologique de Guyane (Minot M., 2016 - Etude des odonates de Saül). Plus récemment, 2017, une nouvelle espèce, *Micrathyria wasscheri*, est décrite par Minot et Gaschignard. Son nom rend hommage à un éminent spécialiste surinamais, Marcel Wasscher qui vient tout juste de publier de son côté la première clé de détermination des odonates du Suriname. Une traduction en français est en cours de préparation incluant les espèces de Guyane Française. A ce jour, 266 espèces sont connues de Guyane. Aucune espèce de libellules de Guyane ne dispose d'un statut de protection.

Des espèces au mode de vie remarquable

Les odonates ont des modes de vie très originaux mêlant une phase larvaire aquatique et une phase adulte aérienne. Ils sont divisés en deux sous-ordres :

- Les zygoptères, ce sont les demoiselles, espèces graciles aux quatre ailes identiques, repliées lorsqu'elles sont posées. Dix familles sont représentées.
- Les anisoptères ou libellules vraies, au corps massif et avec des ailes antérieures et postérieures différentes, étalées au repos dans une position perpendiculaire au corps. Quatre familles sont représentées.

Où en sont les connaissances sur nos sites ?

Les premières prospections libellules ont été menées sur la réserve Trésor en 2006. Une dizaine d'espèces avaient alors été contactées. Depuis 2009, toutes les observations effectuées au hasard des missions par le personnel font l'objet d'une prise de vue photographique. Lors de la dernière actualisation des données, datée de Mai 2020, la liste des espèces présentes sur la réserve est composée de 75 espèces soit le tiers de la richesse connue de Guyane. Sur le bague des Annamites, les données recueillies ne recouvrent pas autant d'années d'observation. La liste a été élaborée grâce au concours des naturalistes guyanais qui communiquent leurs découvertes dans la base participative Faune Guyane. Le nombre d'espèces qui y sont recensées s'élève à 37 dont 16 ne sont pas connues de Trésor, ce qui est lié à la présence d'habitats naturels différents.

POUR EN SAVOIR PLUS : <http://libellules-guyane.net/>





Argia oculata



Caractères déterminants

Cette demoiselle se reconnaît à sa coloration générale. Chez les mâles, des dessins bleus plus ou moins marqués sont visibles à chaque segment, les trois derniers étant pleins. La face est bleue aussi, tout comme les taches postoculaires. Les yeux sont sombres. Chez les femelles, les taches sont claires, moins présentes, virent parfois au blanc, les derniers segments ont des marques discontinues. Les pattes sont munies de longues épines ce qui est un signe distinctif des argias.

Taille maximale

De 30 mm à 41 mm.

Biologie

Très fréquente en forêt, elle se découvre facilement dans les traits de lumière.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Erythrodiplax famula



LIBELLULIDAE



Caractères déterminants

Les mâles de cette petite libellule arborent des couleurs rouges barrées de lignes plus ou moins foncées. Les femelles ont l'abdomen jaunâtre puis rouge à maturité mais bien moins vif que chez les mâles. Tous deux présentent des taches rouge-jaunâtre assez large à la base de leur ailes, plus discrètes et fines à leurs pointes. Les yeux sont marrons. Le mâle se distingue aussi à la couleur de son clypeus («nez») d'un beau rouge qui contraste avec les yeux.

Taille maximale

Taille moyenne de 35 mm.

Biologie

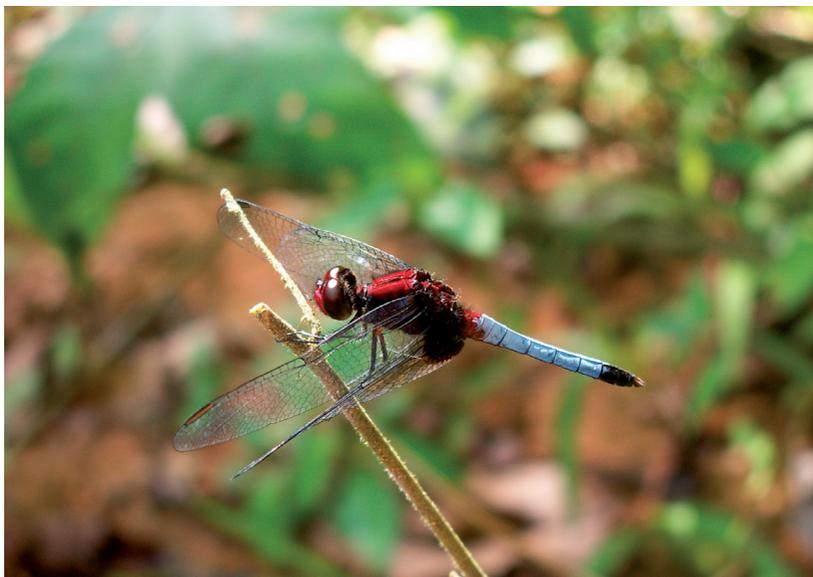
Espèce communément rencontrée toute l'année des bords de route jusqu'à l'intérieur des forêts et savanes.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D



Erythrodiplax fusca



Caractères déterminants

Cette petite libellule est facilement reconnaissable à ses couleurs : Thorax brun-rouge ; partie supérieure et pointe abdominale également rougeâtre, le reste du corps bleu ciel. Des taches jaunes claires à noires sont présentes à la base des ailes antérieures et postérieures, plus marquées à l'arrière qu'à l'avant.

Taille maximale

Taille autour de 38mm. Abdomen de 15 à 22 mm.

Biologie

Espèce affectionnant les milieux ouverts. Elle est à rechercher de préférence au niveau des parkings de chaque site.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Fylgia amazonica



LIBELLULIDAE



Caractères déterminants

Les mâles de cette très petite libellule, ne dépassant pas les 3,5 cm, sont inconfondables. Leurs yeux blancs encastrés de marron, leur thorax noir et leur abdomen rouge éclatant permettent de les identifier aisément. La femelle plus discrète, aux couleurs moins vives, marron-rouge à l'abdomen possède un thorax jaune barré de bandes noires.



Mâle

Taille maximale

Taille moyenne de 35 mm.

Biologie

Cette espèce se retrouve au niveau des mares ou des criques à débit lent dans les bas-fonds, riches en matières organiques et aux eaux claires. Au bague des Annamites, elle est souvent aperçue près des vestiges.



Femelle

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D



Micrathyria spinifera



Caractères déterminants

Les *Micrathyria* se caractérisent par un long abdomen souvent effilé à la base et se terminant ou non par une massue. Chez *M. spinifera*, des points blancs sont visibles sur l'abdomen dont deux plus développés et plus ou moins de forme carrée au niveau du 7ème segment. Yeux bleu vert et thorax bleu-violacé. La femelle a des tons plus neutres, jaune-vert au thorax, taches jaunes sur l'abdomen et ligne jaune clair sur les flancs.

Taille maximale

Taille autour de 40 mm.

Biologie

Au bagne des Annamites, bien que très probable, elle n'y est pas encore connue, une autre espèce proche morphologiquement *Micrathyria pseudeximia* y est plus couramment rencontrée.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Orthemis discolor



Caractères déterminants

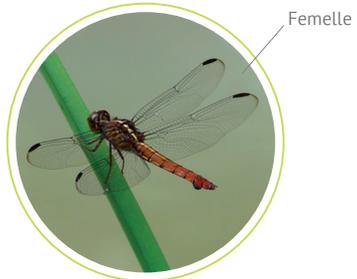
Les mâles ont une coloration homogène entre le thorax et l'abdomen, rose violacé ou vieux rose. Les femelles sont d'aspect différent, elles sont marron-jaune. Une ligne dorsale blanc-jaune parcourt son thorax et une partie de l'abdomen. Le 8ème segment abdominal porte des ailettes sombres.

Taille maximale

Plus de 50 mm.

Biologie

Espèce très fréquente tant sur le parking du baigne des Annamites que sur la mare pédagogique Trésor. Elle reste souvent perchée au dessus des plans d'eau, de grandes ou petites tailles. L'accouplement et la ponte se font principalement dans des mares temporaires.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D



Perithemis thais



Caractères déterminants

Avec ses ailes entièrement colorées aux tons ambrés, jaune-orange, cette petite libellule est facile à repérer. Il ne faut toutefois pas la confondre avec *Perithemis lais*. Outre les ailes flanquées de taches noires, un autre critère à regarder se situe principalement au niveau de l'abdomen, deux bandes noires continues le parcourt de bout en bout. La femelle ressemble beaucoup au mâle, mais peut se distinguer par les marques noires des ailes bien plus prononcées, notamment à leur extrémité.

Taille maximale

Taille petite, entre 17 et 29mm.

Biologie

Cette espèce apprécie les mares forestières ombragées, les fossés de bord de piste. Elle se perche souvent très bas dans la végétation.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Uracis imbuta



Caractères déterminants

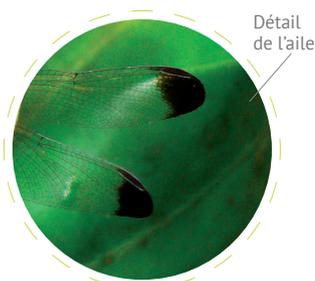
Cette libellule de taille moyenne se démarque très vite avec la présence de taches sombres à l'extrémité de ses ailes antérieures et postérieures. Leurs yeux sont marrons. Le thorax des mâles est gris bleu, l'abdomen effilé est de même couleur mais chaque segment est plus ou moins recouvert d'une pruine noirâtre. Les femelles ressemblent aux mâles mais la coloration abdominale vire souvent au jaune marron clair. Le thorax des femelles est également de couleur marron.

Taille maximale

Taille jusqu'à 40 mm.

Biologie

Cette espèce est souvent observée à la hauteur des plantes herbacées du sous-bois (forêt marécageuse,...).



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D



Zenithoptera fasciata



Caractères déterminants

Cette libellule ne passe pas inaperçue tant ses couleurs métalliques la font resplendir au moindre rayon de soleil. Mâles et femelles sont identiques, dessus des ailes bleues barrées en leur centre d'une ligne blanche, dessous des ailes rouille rosée. L'apex des ailes peut parfois être marqué en blanc. Elle peut étaler ses ailes à la perpendiculaire mais il lui arrive aussi de les rejoindre en position verticale.

Taille maximale

Taille moyenne de 35 mm.

Biologie

Elles aiment les espaces ouverts herbacés. Une autre espèce *Zenithoptera viola* est vue au bague des Annamites. Elle se distingue par des bandes blanches plus larges et deux taches blanches supplémentaires sur ses ailes inférieures.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Mecistogaster lucretia



Caractères déterminants

Cette demoiselle fait figure de géante avec plus de 15 cm de longueur. Chez les mâles, *Mecistogaster lucretia* se reconnaît surtout aux taches, généralement petites, présentes ou non au bout des ailes supérieures. Celles-ci sont différentes entre les ailes supérieures et les ailes inférieures. Chez les femelles, ses taches sont moins présentes, parfois une simple ligne noire est visible. La fine ligne jaune du haut du thorax ressemble à un point d'exclamation, disposé horizontalement.

Taille maximale

Plus de 150 mm.

Biologie

En forêt, cette espèce se découvre dans les zones ensoleillées. Elle vole par à-coups, de rameaux en rameaux, à la quête d'araignées dont elle se nourrit.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

PSEUDOSTIGMATIDAE

Association Trésor

38, rue des Turquoises, lotissement Patawa 2
97300 Cayenne
05 94 38 12 89

Conservatoire du littoral

1 Impasse du Fort
97300 Cayenne
05 94 28 72 81



Réserve naturelle régionale Trésor

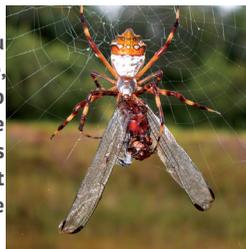
Couvrant près de 2500 hectares du flanc sud-ouest de la montagne de Kaw, la réserve naturelle régionale Trésor est née de l'initiative de la fondation hollandaise Trésor qui, au début des années 90 rachète les terrains à l'évêché de Guyane dans le but d'en faire un site privilégié pour la protection et la promotion du patrimoine naturel guyanais. Sous l'autorité de la collectivité territoriale de Guyane depuis 2009, elle est gérée localement par l'association Trésor en lien toujours étroit avec la fondation Trésor et le Conservatoire du Littoral, propriétaire du site depuis 2015.

Bagne des Annamites

En 2012, le conservatoire du Littoral acquiert une partie des terrains autour des vestiges du centre pénitencier de la crique Anguille dit bagne des Annamites en référence à l'origine des différents déportés qui y ont séjournés pendant près de 15 ans. La gestion principale a été confiée à la mairie de Montsinéry-Tonnégrande qui a délégué les missions portant sur l'expertise écologique à l'association Trésor. Aujourd'hui, le site protège 250 hectares d'un patrimoine historique et naturel riche de la Guyane.

Le saviez-vous ?

Les libellules ont la réputation d'être des chasseresses redoutables. Déjà, au stade larvaire, les larves sont équipées d'un attribut mandibulaire articulé, le «masque», qui en se dépliant permet d'attraper les proies passées trop près. Une fois adulte, leur habilité et leur rapidité en vol, combinés à une vue excellente grâce à leurs gros yeux, leur assure un avantage sérieux lors de la poursuite d'une proie. Cela ne les empêche pas de se faire également surprendre, ne serait-ce que dans des toiles d'araignées, comme cette araignée argentée qui est parvenue à en capturer une.



Rédaction du livret : Jean-François Szpigel, Denis Gaschignard.

Crédits photographiques : Jean-François Szpigel, Quentin Uriot.

Conseils et relecture : Denis Gaschignard, Quentin Uriot, Sylvain Uriot.

Environnement graphique & Dessins : Géraldine Jaffrelot

Espèce illustrée en 1^{ère} de couverture : Zenithoptera fasciata. Et pour la page sommaire : Orthemis discolor.